

Notre gouvernement, par des accords internationaux, a accordé effectivement à la minorité italienne des droits très étendus et les conditions indispensables à son développement. Les Italiens trouvent donc en Yougoslavie, dans les domaines intellectuels, sociaux, économiques, des conditions éminemment favorables à leur développement; ils reçoivent de l'Italie une aide financière (par exemple à Hvar, où pour 18 élèves il y a 4 instituteurs) — Non seulement ils jouissent des droits politiques garantis par les accords internationaux, mais encore, les Yougoslaves ne leur créent aucune difficulté, et même le peuple les voit sans déplaisir; ne boycotte pas leurs commerçants, ne les chicane pas dans leurs manifestations politiques et intellectuelles. En dépit de tout cela ils émigrent, s'affaiblissent économiquement, et ne prennent part à aucune manifestation de l'esprit sur notre littoral. Voici des preuves à l'appui de mes affirmations.

Les Italiens émigrent sans cesse:

de Krk	ont émigré environ	50	Italiens	
de Rab	» » »	105	»	
de Pag	» » »	52	»	
de Silba	» » »	91	»	
de Split	» » »	191	»	(du 3-IX-1926 jusqu'au 1-X-1929)
de Trogir	» » »	31	»	
de Tjjesno	» » »	89	»	
de Zlarin	» » »	67	»	
de Skradin	» » »	62	»	
de Šibenik	» » »	700	»	(de 1921 à 1929)
de Korčula	» » »	218	»	

Parmi les optants, on note une forte tendance à émigrer du pays natal, ou à demander la naturalisation yougoslave. Beaucoup parmi les plus riches, et les mieux en vue de ces optants ont déjà depuis longtemps abandonné notre littoral, et beaucoup d'autres n'attendent pour partir que d'avoir vendu leurs biens (terres, maisons). Venise avait généreusement doté ses »comtes« de fiefs en Dalmatie. Notre peuple en qualité de colon, était aux ordres de ses maîtres latins. Mais le gouvernement français qui occupa la Dalmatie après la chute de Venise, avait porté à ces »comtes« un rude coup. L'Autriche avait réparé dans une certaine mesure le préjudice causé à ces capitalistes ruraux, mais comme le peuple avait lui-même commencé à prendre conscience de ses intérêts économiques, les Italianisants, sous le régime autrichien, s'étaient entendus avec les paysans et les colons et leur avaient vendu leurs terres. Certaines de ces terres demeurèrent cependant la propriété de ces capitalistes agraires. Certains pensent que 5—6% de la surface totale de la Dalmatie était entre leurs mains. Cependant après la défaite autrichienne, les Italiens, capitalistes terriens, désirant quitter ces pays pour l'Italie, commencèrent à vendre leurs biens aux Yougoslaves. Nous rappelons ici les noms de quelques familles connues, ayant vendu totalement ou partiellement leurs biens en Dalmatie.